Techniques & Culture
Revue semestrielle d'anthropologie des techniques

54-55 | 2010
Cultures matérielles

Retour sur « L'Étude des systèmes techniques »

Une urgence en technologie culturelle

The Study of technical systems: emergency

Pierre Lemonnier

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/tc/5043
DOI : 10.4000/tc.5043
ISSN : 1952-420X

Éditeur
Éditions de l'EHESS

Édition imprimée
Date de publication : 30 juin 2010
Pagination : 46-67
ISSN : 0248-6016

Référence électronique
Pierre Lemonnier, « Retour sur « L'Étude des systèmes techniques » », *Techniques & Culture* [En ligne], 54-55 | 2010, mis en ligne le 30 janvier 2013, consulté le 29 septembre 2022. URL : http://journals.openedition.org/tc/5043 ; DOI : https://doi.org/10.4000/tc.5043

Tous droits réservés

© P. Lemonnier

Pierre Lemonnier
CNRS, Université de Provence, Marseille
pierre.lemonnier@univ-provence.fr

Cultures matérielles 1 - I
Techniques & Culture 54-55 volume 1, 2010 : 46-48

Retour sur

« L'Étude des systèmes techniques »

L'article qui suit reflète une période marquée par une volonté d'appliquer aux sciences humaines l'idée de « système » alors si omniprésente en recherche opérationnelle, écologie, ou économie que, avant même la théorisation de « l'acteur-réseau », le premier thésard venu incluait l'algue *Dunaliella salina* ou le vent d'est parmi les acteurs d'un système sociotechnique, à parité avec la noblesse bretonne ou le prix du sel (Lemonnier 1980 : 93-96, 1984 : 49, 88, 171-173). Programmatique comme d'autres de pages de *Techniques & culture* à l'époque, ce texte s'inspire des travaux de Gille[1] (1968), un historien qui avait démontré concrètement des relations de compatibilité et de cohérence dynamique entre divers procédés et connaissances techniques, notamment à propos des « mécaniciens » grecs et de l'industrie des XVIII^e^-XIX^e^ siècles. J'y reprends aussi la notion de « causalité structurale » par laquelle Godelier (1973 : 66-79) désignait, chez les pygmées Mbuti, les effets réciproques, de « compatibilité », de « contraintes » matérielles de la chasse et d'aspects de l'organisation sociale comme la dimension des groupes de chasseurs, l'âge et le sexe des individus coopérant, la parenté.

Avec l'idée de « tâche stratégique », celle de compatibilité fait partie des propositions que je défendrai encore. Au passage, l'anthropologie ne s'écrit pas en un jour et je continue de travailler sur les barrières de jardins anga, tant sont centrales les logiques culturelles qui se donnent à voir autour d'elles, et qui sont repérables par comparaison fine de leurs chaînes opératoires de fabrication et d'entretien. En revanche, je laisserai de côté l'hypothèse que des unités d'actions sur la matière puissent être des signes, ou encore la recherche de ce qu'il pourrait y avoir de commun (principe structural, « style » ou Dieu sait quoi) à l'ensemble des techniques d'un groupe humain. Mais l'essentiel n'est pas là, car l'article comporte (au moins !) trois erreurs ou manques graves.

D'abord, j'y signale à peine cette ambiguïté originelle de la technologie culturelle qu'est la nécessité de délimiter le domaine des techniques en affirmant simultanément qu'elles

sont partout dans une culture et une organisation sociale. La place me manque, mais ma position sur ce point est que, au-delà de cette certitude que le dualisme (actions sur la matière *vs* pratiques et représentations sociales avec lesquelles elles sont en lien) est philosophiquement dérangeant, il est pratiquement (observations de terrain, démonstration de résultats concernant réellement l'action sur la matière) impossible de s'en passer.

Ensuite, il faut relativiser l'idée, pourtant centrale dans la définition d'un système, que si l'on en modifie un élément, c'est l'ensemble de ses relations qui est transformé. D'une part, certaines composantes d'un système, appelons-les « stratégiques », pèsent plus lourd que d'autres dans la réussite d'un processus technique. D'autre part, d'autres opérations, objets, savoirs, etc. qu'on y observe ont au contraire des fonctions semblables dans l'action sur la matière et peuvent être modifiées sans grandes conséquences. Surtout, c'est cette sorte de redondance qui leur donne un rôle aussi spécifique qu'essentiel dans les cultures et les organisations sociales (Lemonnier 2004 : 125-128).

Car dans la recherche de relations explicatives entre les manières d'agir sur la matière et des façons de vivre, plutôt que de repérer les effets réciproques de certaines techniques (ou de l'« économique ») et d'aspects particuliers de la réalité sociale (rapports hommes/femmes, organisation du travail, système religieux, etc.), on montre désormais que des actions matérielles participent à la cohérence globale des interactions des individus et des groupes, entre eux et avec leurs systèmes de pensées et d'action (Lemonnier 2004). Point remarquable, ce résultat est établi par référence à la dimension la plus physique des actions techniques et il ne peut se réduire à des affaires de controverse, de légitimité, d'identité ou de hiérarchie sociale (Lemonnier, Schnapp 2009 : 94, 101-102).